

Retrouvez une silhouette harmonieuse...
intelligemment, naturellement et durablement

nutrimov & fit **NOUVEAU**

Activité sportive modérée
Accompagnement Micronutritionnel
Suivi médical Du lundi au samedi sur RDV

57 Grand'Rue - 67500 HAGUENAU - 03 90 59 46 35 - www.nutrimovetfit.fr

BANDE RHÉNANE

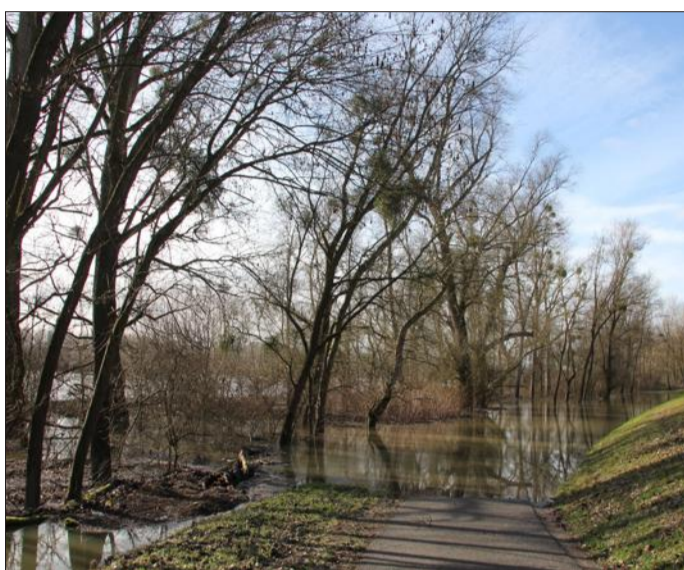
Décrue du Rhin : des hommes et des outils pour surveiller digues et ouvrages

Alors que le Rhin a entamé sa décrue dans la nuit de jeudi 4 à vendredi 5 février, l'heure est à la surveillance des digues et des ouvrages pour les agents de Voies navigables de France (VNF). Ils sont aidés dans leur tâche par plusieurs outils.

« On parle toujours de la crue, mais c'est quand le fleuve redescend qu'il faut être vigilant car l'eau, en repartant, peut emporter un arbre, un morceau de talus... », rappelle Jean-Claude Bury, responsable du centre de maintenance et d'exploitation au nord de Strasbourg (de Lauterbourg à Strasbourg) chez Voies navigables de France (VNF).

Les équipes communales n'ont pas été sollicitées à cause du Covid-19

Cette première crue de 2021, qui est décennale mais n'a pas atteint le niveau de celle de 2018 (lire l'encadré), a en revanche duré plus longtemps qu'habituellement : une bonne



La piste cyclable qui longe le Rhin des Alpes suisses jusqu'à la mer du Nord, l'Eurovélo 15, est sous l'eau, tout comme les tables et bancs qui ont été installés pour les cyclistes.



Les responsables VNF du secteur, Jean-Claude Bury (à gauche) et son adjoint Michel Keller, relèvent les niveaux du Rhin grâce à des échelles : la petite mesure le niveau en mètres, mais, trop courte, elle sera supprimée au profit de la plus grande qui mesure l'altitude de la crue par rapport au niveau zéro. Photos DNA/V.KO.

semaine. Depuis le 29 janvier, date à laquelle le Rhin avait atteint les 7 mètres, les agents de VNF surveillent les digues et les ouvrages de manière renforcée, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Habituellement, ils sont aidés dans cette tâche par les équipes communales. Mais en raison de la pandémie, la préfecture a refusé de faire

appel à elles. Charge à VNF d'intensifier ses contrôles.

« On ne peut pas se passer de l'humain : il y a plein d'éléments à surveiller (affaissement, contrôle du niveau de charge contre la digue...). Par exemple, un arbre couché par le vent sur un terrain détrempe peut créer un bouchon et causer des problèmes au talus »,

indiquent les agents de VNF qui peuvent voir, à la couleur de l'eau côté village, s'il y a un souci, comme une fuite.

Des outils performants

Les patrouilles de VNF ont à leur disposition un éventail d'outils. Pour la digue des hautes eaux entre Lauterbourg et Iffezheim, des sondes relèvent

le niveau à des points stratégiques, comme la station de pompage de Lauterbourg ou le barrage de la Sauer à Munchhausen. Ces informations sont transmises par télé-surveillance.

Sur les biefs d'Iffezheim et Gambenheim (les parties du Rhin canalisé, les seules dont VNF a la charge, les autres jusqu'à Bâle étant gérées par concession par EDF), le système d'auscultation des digues est encore plus performant : la fibre optique, enterrée sur 40 km au pied des digues, mesure la température du remblai pour détecter les fuites. Ces informations en temps réel, et au centimètre près en cas de problème, arrivent au prestataire qui les transmet toutes les huit heures à VNF.

Entré en service en 2014 pour une phase de test jusqu'en 2019, ce système de données innovant inégalé en France (même le bief côté allemand n'en est pas équipé), qui a donné entière satisfaction, a été pérennisé. Il est complété par une centaine de piézomètres qui mesurent la température et le niveau de la

nappe phréatique, et permettent de détecter une fuite dans la digue en cas de changement trop brutal d'un des deux paramètres – ce qui n'est encore jamais arrivé. Enfin, des sondes radars permettent de recouper toutes ces données.

Le nettoyage débutera la semaine prochaine

Le nettoyage débutera à partir du début de la semaine prochaine sur les pistes en enrobé. Pour ce faire, VNF mobilisera ses agents et fera appel à une entreprise de travaux publics. « Vu la durée de la crue, il y a bien 10 cm de boue, estime Jean-Claude Bury. Il y a eu beaucoup d'apports de sédiments et d'embâcles (bois flottant, déchets en plastique...) charriés par le fleuve. »

Les chemins de halage et, en bord du Rhin, en terre, ainsi que les berges seront fermés, eux, jusqu'à fin février au moins. Détrempés, ils sont interdits aux piétons et aux véhicules (sauf ceux de secours). Ils seront nettoyés lorsqu'ils seront praticables.

Véronique KOHLER

8,17 m au plus haut, contre 8,23 m en 2018

Depuis que le Rhin a atteint 8,17 m dans la soirée du samedi 31 janvier – lors de la dernière grosse crue, en janvier 2018, le Rhin était monté à 8,23 m –, la décrue est lente : ce jeudi soir, le niveau du fleuve était légèrement remonté pour atteindre 7,89 m.

Depuis « la nuit de jeudi à vendredi, le niveau baisse, comme c'est déjà le cas en Suisse. En début de semaine prochaine, le Rhin devrait avoir retrouvé son lit », prévoit Jean-Claude Bury, responsable du centre de maintenance et d'exploitation au nord de Strasbourg chez Voies navigables de France.

« Les conditions météo étaient optimaux pour faire monter le niveau », ajoute Michel Keller, son adjoint.

« Nous avons eu beaucoup de neige et un bon redoux avec de la pluie », complète son supérieur. Les fortes neiges dans les Alpes, la Forêt-Noire et les Vosges sont les principales responsables de la montée de niveau du Rhin, mais les cours d'eau locaux, gonflés par les pluies de ces derniers jours, ont également apporté leur écot.

« Beaucoup d'eau sera évacuée, vu le débit du Rhin [qui frôlait les 3 800 m³/seconde ce jeudi et dépassait les 4 000 m³/seconde le 30 janvier]. Mais ce qui profitera à la nappe phréatique, ce sont les étendues d'eau dans les champs et les fossés drainant », poursuit Michel Keller.

Les ouvrages de protection de la crue du



De part et d'autre de la dernière portion de digue réalisée entre la digue des hautes eaux et la Lauter, la nappe phréatique est remontée et a inondé les arbres. Elle profitera également de la crue. Photo DNA/V.KO.

Rhin seront fermés jusqu'à la semaine prochaine puis rouverts pour que l'eau s'évacue par le fleuve.

BISCHWILLER

Éducation prioritaire : la secrétaire d'État en visite à Foch-Menusiers et André-Maurois

Dans le cadre de son tour de France de l'éducation prioritaire, Nathalie Elimas, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation nationale chargée de l'éducation prioritaire, s'est rendue ce vendredi 5 février à Bischwiller, à l'école élémentaire Foch-Menusiers ainsi qu'à la cité scolaire André-Maurois.

Après avoir visité des établissements scolaires du Haut-Rhin jeudi, Nathalie Elimas, secrétaire d'État en charge de l'éducation prioritaire, s'est arrêtée de bon matin ce vendredi à l'école élémentaire Foch-Menusiers de Bischwiller. Elle y a été rejointe par les élus locaux, parmi lesquels le maire Jean-Lucien Netzer, le député de la 9^e circonscription

du Bas-Rhin Vincent Thiebaut, la conseillère régionale Cathy Kientz, la vice-présidente de la Collectivité européenne d'Alsace Isabelle Dollinger, et les conseillers d'Alsace Nicole Thomas et Denis Hommel.

Le délicat passage en 6^e

Le dédoublement des classes de CP et CE1, qui dans le cadre de l'éducation prioritaire permet un effectif réduit de 12 élèves par classe, a été abordé. Le dispositif est jugé judicieux par la secrétaire d'État. « Face à l'enjeu que représente l'éducation, il convient de fédérer toutes les énergies pour accompagner les enfants sur le chemin des apprentissages fondamentaux », a considéré le maire de Bischwiller.

Ce sont ces énergies et dispositifs, portés quotidiennement par les enseignants et encadrants, que Nathalie Elimas est venue évaluer. La présentation de l'analyse des résultats des évaluations nationales a également retenu son attention, tout comme le délicat

« L'objectif est de créer un écosystème autour des élèves afin de favoriser les réussites »

Nathalie Elimas, secrétaire d'État chargée de l'éducation prioritaire

passage en 6^e.

C'est donc logiquement à la cité scolaire André-Maurois que la secrétaire d'État a assisté à un atelier de lecture pour des élèves de 6^e. La présentation d'un projet culturel et artistique d'élèves de 3^e portant sur « l'art de consommer » a donné lieu à un échange entre la ministre et les jeunes créateurs.

Retours d'expériences

Une table ronde animée par le proviseur Jacky Schlienger a permis de présenter les démarches du collège dans le cadre du réseau d'éducation prioritaire, de revenir sur la mise en œuvre du dispositif « Vacances apprenantes » et du « Plan lecture ». Le dispositif « Ouvrir l'école aux parents »



Nathalie Elimas en discussion avec des élèves de 3^e de la cité scolaire André-Maurois. Photo DNA/Hervé KELLER

a donné lieu à des témoignages d'élèves et un retour d'expérience a eu lieu sur les petits-déjeuners proposés à l'école dans le cadre d'une stratégie de lutte contre la pauvreté.

« Il ne s'agit pas d'un état des lieux, mais de rencontres avec les enseignants, les directions et les élèves afin d'échanger

sur les dispositifs déployés sur le territoire. L'objectif est de créer un écosystème autour des élèves, afin de favoriser les réussites et les connexions avec les acteurs du monde économique », a déclaré Nathalie Elimas, qui a visité deux autres établissements strasbourgeois durant l'après-midi.

Hervé KELLER